

SANS QUEUE NI TÊTE

Conte déambulatoire et musical, jeune et tout public à partir de 5 ans

Dossier pédagogique

Par la Compagnie Le Théâtre de papier



© luca lomazzi

Le Théâtre de papier - 5 rue Albert Camus - 35890 Laillé
theatredepapier@gmail.com - 06 62 72 28 62
<https://www.letheatredepapier.com/>

SOMMAIRE

- PRÉPARATION AU SPECTACLEp. 3
- PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....p. 4
- QU'ALLONS-NOUS VOIR ?.....p. 5
- QU'ALLONS-NOUS ENTENDRE ?.....p. 8
- APRÈS LE SPECTACLE.....p. 11
- COLORIAGES.....p. 14

SANS QUEUE NI TÊTE

PRÉPARATION AU SPECTACLE

Ce dossier est un outil à destination des enseignant.e.s, acteur, actrices socio-culturels ou parents désireux de préparer au mieux la venue des jeunes spectateurs au spectacle **Sans queue ni tête**.

Il est rédigé dans l'objectif de vous donner des clefs vous permettant de vous approprier l'univers du spectacle, d'aiguiser la curiosité et l'esprit critique des enfants que vous accompagnez.

La première partie, destinée aux adultes, peut être consultée en amont du spectacle. La seconde partie, destinée aux enfants, peut être utilisée en aval.

Pour préparer la venue au spectacle, n'hésitez pas à informer les enfants de ces quelques règles :

- Le spectacle est déambulatoire et composé d'arrêts, là où sont posés les décors. Il est souhaitable de s'installer en arc de cercle devant chaque installation, les plus petits devant, les plus grands derrière, en gardant une bonne distance avec les artistes, comme s'il s'agissait d'une scène dans un théâtre. Les enfants peuvent s'asseoir à chaque station, s'ils le souhaitent.
- Les stations sont au nombre de 5 et sont posées sur un chemin que nous allons suivre. Il est demandé aux spectateurs de ne pas courir et de ne pas dépasser les artistes qui guident la marche.
- Les spectateurs ne sont pas obligés d'apprécier le spectacle proposé. On a tout à fait le droit de s'ennuyer ou de trouver que le spectacle ne nous convient pas. Pour autant, il est important de ne pas gêner les autres spectateurs et de respecter les artistes. Nous comptons donc sur les spectateurs pour veiller à ne pas avoir d'attitude pouvant perturber le spectacle.

Sur le site internet de la compagnie [Le Théâtre de papier](#), vous pourrez retrouver :

- le dossier de présentation du spectacle
- la distribution
- une série de photos du spectacle
- un teaser vidéo
- les co-producteurs et soutiens au spectacle, c'est à dire :
 - soit en apportant de l'argent pour aider à la création du spectacle
 - soit en accueillant l'équipe artistique et technique dans leurs lieux pour créer et répéter le spectacle,
 - soit en achetant le spectacle avant même qu'il ne soit créé.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Depuis 2021, les artistes de la compagnie proposent des créations jeune et tout public à partir de contes classiques, mis en résonance avec le monde contemporain, sur un mode décalé et ludique.

Pour raconter ces histoires, le jeu théâtral s'appuie sur le texte littéraire.

La musique acoustique et électronique occupe une place importante dans le travail de création, elle raconte l'histoire à sa manière.

La place et le rôle du public sont des questions centrales pour la compagnie.

[Sans queue ni tête](#) est inspiré des **Aventures d'Alice au pays des merveilles** et **D'Alice racontée aux petits enfants** de Lewis Carroll. Il s'agit de la première création de la compagnie.

Les artistes ont ensuite adapté le conte [Les Habits neufs de l'empereur](#) de Christian Hans Andersen pour créer un conte électro, tout public à partir de 8 ans. La prochaine création s'inspirera du **Pinocchio** de Carlo Collodi.

L'histoire des Aventures d'Alice au pays des merveilles :

Assise dans l'herbe, Alice s'ennuie. C'est alors que le plus naturellement du monde, elle va suivre un lapin blanc très en retard, vêtu d'une redingote, qui entraîne Alice dans un monde extraordinaire et merveilleux. Dans ce monde, elle grandit, elle rapetisse, prend le thé avec le chapelier fou, discute avec un chat mystérieux, et rencontre la terrible Reine de coeur. Et lorsqu'elle s'éveille... elle raconte ces aventures extraordinaires à sa grande soeur.

Les Aventures d'Alice au pays des merveilles, c'est donc l'histoire d'un rêve.

L'adaptation :

C'est ce que le spectacle propose aux spectateurs : rentrer dans ce rêve et le visiter, en prenant parfois la place d'Alice, confrontée aux personnages du conte.

L'« adaptation » d'une œuvre consiste à faire passer un récit d'une forme déjà existante à un autre type de médium artistique.

Les Aventures d'Alice au pays des merveilles est un roman, sa construction n'est pas la même qu'une pièce de théâtre. Le contenu de l'œuvre d'origine a été adapté aux règles de construction qui caractérisent le spectacle déambulatoire, théâtral et musical.

Mais une adaptation, ce n'est pas seulement transposer une histoire dans un autre média. C'est aussi tenter de transmettre des émotions, des images, le sens d'une œuvre à l'aide de moyens ou de connaissances plus adaptés à son temps.

C'est proposer sa propre lecture de l'œuvre, aujourd'hui.

Qu'allons-nous voir ?

Un rêve

*(...) Prima, impérieuse, lance
Son ordre formel : "On commence".
Gentiment Secunda souhaite :
"Que cela n'ait ni queue ni tête !"
Tertia, elle, ne dispute
Pas plus d'une fois par minute.
Bientôt, au silence réduites,
Toutes les trois suivent en esprit
Notre héroïne en un pays
Plein de merveilles inouïes,
Où l'on devise avec les bêtes :
Par instants elles croient y être. (...)*

Lewis Carroll,
poème liminaire,
Les Aventures d'Alice au pays des merveilles



Lorsque le groupe est prêt à partir, le lapin blanc apparaît et se dirige en courant vers son "terrier". En suivant sa trace, les spectateurs vont entrer dans le rêve d'Alice.

Dans ce rêve, nous retrouvons les éléments de sa réalité. Celle d'une petite fille qui grandit au 19e siècle en Angleterre. Ceci transparait dans les décors et les accessoires, dans le costume du garde ou encore dans la manière de parler de la marmotte.

Il y a des traces du réel, des choses utiles qui ont du sens, comme ce qu'elle apprend à l'école, une poésie ou le mobilier d'une maison, mais ces choses sont déformées et rendues absurdes par le rêve :

"Oh je voudrais pouvoir rentrer en moi-même comme un télescope ! Je crois que j'y parviendrais si seulement je savais comment m'y prendre pour commencer. Peut-être pourrais-je trouver un manuel indiquant la marche à suivre pour faire rentrer les gens en eux-même comme des télescopes" se dit Alice, devant une porte trop petite pour qu'elle puisse la franchir.

Les éléments d'intérieur, projections du réel, sont posés sur le sol, dehors, déconnectés de tout ce qui est censé les soutenir, comme les murs ou le sol. Le public évolue dans un espace qui mélange différents éléments : dedans et dehors, connu et inconnu, drôle et effrayant.

C'est que dans un rêve, tout est possible. Il y a aussi des choses magiques, des choses qu'on rêve de faire justement, comme grandir et rapetisser à volonté, ou bavarder avec des animaux et des objets.

*Ainsi du Pays incertain
Naquit la saga ; un à un
Se constituèrent ses chants.
A présent le conte est fini
Et, heureux, au soleil couchant,
Nous voguons vers notre logis.*

*Alice ! Prends donc cette histoire ;
Que ta douce main la dépose
Là où les rêves enfantins
S'entrelacent dans nos mémoires,
Telle une guirlande de roses
Cueillies en un pays lointain.*

Lewis Carroll,
poème liminaire,
Les Aventures d'Alice au pays des merveilles



Ce rêve est parfois mystérieux, voire effrayant. On peut y voir des choses bizarres, comme le chat du Cheshire qui ondule tel un serpent autour d'une revisitation du chenillon par le saxophoniste. On peut aussi s'y faire vertement réprimander ou menacer par la reine de cœur, qui se montre tour à tour féroce et douce, cruelle et maternelle.

Un rêve c'est aussi ce qui est soumis à interprétation, c'est un parcours qui nous raconte quelque chose de nous-même, qui peut nous faire évoluer. On peut se dire qu'une fois toutes ces aventures vécues, Alice au réveil se sera pas la même, elle aura grandi : "Et bien après une chute pareille, je n'aurais plus jamais peur de tomber dans les escalier, ce qu'ils vont me trouver courageuse à la maison. Même si je dégringole du haut du toit, je ne dirais rien" dit Alice en chutant interminablement dans le terrier.

Le temps

La question du temps est sans cesse abordée et questionnée dans le spectacle. Cette notion, véritable repère dans nos vies quotidiennes, devient ici bancale et changeante.

Dans une œuvre littéraire, au théâtre ou au cinéma, nous sommes habitués à ces jeux temporels. Pour les besoins de l'action, il y a souvent des ellipses, des retours en arrière ou des sauts dans le futur. Mais ici, c'est au présent de l'action que la fiabilité du temps est mise en doute.

Il est dit que le "Temps est une personne". Cela suppose que le Temps a des sentiments, qu'il fait des choix, qu'il est vivant. Ce repère universel devient mouvant et imprévisible. Chez le chapelier, le Temps, suite à une contrariété, s'est arrêté à l'heure du thé. "Plus moyen de le faire obéir", "le Temps fait tout ce qu'il peut pour me contrarier" dit le chapelier. Car lorsqu'on est en bons termes avec lui, il suffit de le lui demander et "les aiguilles font le tour du cadran en clin d'oeil".

" Le Temps et moi, nous nous sommes querellés
en mars dernier ; c'était au grand concert donné
par la Reine de Coeur, et je devais chanter :

*Scintillez, scintillez, petite pipistrelle
Qui doucement venez nous frôler de votre aile !
(...)
Dans le crépuscule où, sans bruit, vous volez,
Scintillez, scintillez comme un plateau à thé !... "*

Lewis Carroll,
Extrait du chapitre *Un thé chez les fous*,
Les Aventures d'Alice au pays des merveilles



Dans le spectacle, les repères temporels sont volontairement brouillés par le choix des décors et des costumes. Nous sommes dans un espace hors du temps, ou plutôt dans un espace qui réunit plusieurs temporalités.

Tout d'abord, celui de l'écriture des **Aventures d'Alice aux pays des merveilles**, l'époque victorienne en Angleterre qui se retrouve sur scène dans l'esthétique des portes et la vaisselle présente sur la table du chapelier. C'est l'époque de l'auteur.

Ensuite l'époque de l'enfance des acteurs, dans les années 80/90. Car "aujourd'hui c'est nous qui rêvons de ce vieux pays des merveilles en nous souvenant de notre propre enfance et des heureuses journées d'été" dit la narratrice à la fin du spectacle.

On retrouve la trace de cette époque dans les costumes des comédiens. Celui du musicien par exemple, qui ressemble beaucoup au costume de scène de Brian Johnson, le chanteur du groupe de hard rock **AC/DC**, mais aussi la chemise de la narratrice, créée en référence au personnage de Rachel dans le film de science-fiction sorti en 1982, **Blade Runner**. Cette citation nous permet de faire un saut dans un futur imaginé dans le passé, il y a quarante ans.

Et enfin, il y a le présent, celui de la représentation, celui de l'enfance des spectateurs à qui l'on parle des règles de l'école aujourd'hui, à qui certains personnages posent des questions et qui peuvent interagir avec les acteurs.

L'auteur

Lewis Carroll est le nom de plume de Charles Lutwidge Dodgson (1832 - 1898), romancier, essayiste, photographe amateur et professeur de mathématiques britannique.

Il est principalement connu pour son roman **Les Aventures d'Alice au pays des merveilles** et sa suite **De L'autre côté du miroir**.

Issu d'une famille anglicane plutôt conservatrice, il a fait ses études à la Christ Church d'Oxford, avant d'y enseigner. C'est là qu'il rencontre Alice Liddell, fille du doyen, avec qui il noue une relation à l'origine de son roman, bien qu'il l'ait toujours nié.

Qu'allons-nous entendre ?

La musique convoque elle aussi des références, des souvenirs et des époques différentes, amplifiant l'aspect onirique du spectacle. Acoustique ou électronique, elle plonge le public dans des ambiances protéiformes, parfois dynamiques et joyeuses, parfois mystérieuses et hypnotiques.

La musique est aussi le moteur de scènes comiques autour de la scène du chapelier ou de la reine de coeur.

Il y a un fil rouge musical et les différents morceaux proposés gardent une cohérence tout au long du spectacle. Ce sont des variations autour de la grille harmonique de **What a wonderful world** de Robert Thiele et George David Weiss.

La musique en live joue un rôle important dans ce parcours. Elle raconte l'histoire et la fait vivre. La comédienne et le musicien dialoguent avec leurs moyens pour faire voir et vivre cette histoire aux spectateurs.

Le ukulélé électrique

Le ukulélé est un instrument à cordes pincées traditionnel hawaïen.

Très à la mode dans la première moitié du XXe siècle,

ce petit instrument polyvalent,

composante indispensable d'un orchestre hawaïen,

fut rapidement adopté par divers courants musicaux, de la chanson populaire au jazz, parfois parce qu'il apportait une dimension humoristique ou exotique à un ensemble.



Ici, il nous prépare à entrer et à sortir du monde merveilleux.

Il apporte un côté léger, agréable et "planant", il nous incite au voyage, à la nouveauté et à la surprise.

Il plonge les spectateurs dans le merveilleux.

On dirait une guitare électrique miniature, comme un jouet.

Il donne un côté rock et décalé au musicien qui porte une queue de pie et une cravate mais aussi un short et des chaussettes blanches qui lui donnent l'air d'un écolier.

Les effets utilisés dans le spectacle :

Le Crunch : (de l'anglais crunch, littéralement « croustillant ») est un niveau de saturation appliqué sur les guitares électriques, entre le son clair et la franche distorsion. Le crunch n'est pas un effet en soi, il s'agit juste d'un certain niveau de saturation. Il est produit par l'amplificateur du ukulélé.

Le delay : L'effet delay est un effet sonore basé sur le principe de la chambre d'écho. Une chambre d'écho est un dispositif électronique qui ajoute au signal électrique une ou plusieurs copies de ce signal avec un retard, se répétant de manière décroissante.

La réverb : La réverbération est la persistance du son dans un lieu après l'interruption de la source sonore, elle amplifie également l'aspect onirique des scènes, dès l'accueil public.

L'orgue électronique

C'est un instrument pourvu d'un clavier manuel, produisant les sons à l'aide de circuits électriques. Il est transportable et fonctionne avec des piles.

Les circuits d'amplification et les haut-parleurs sont intégrés dans le boîtier.

Cet instrument apparaît à la table du chapelier. Il a l'aspect d'un orgue miniature. Le son et son apparence évoque aussi le jouet.

Son utilisation est ici majoritairement humoristique et rythmique.



Le saxophone



Le saxophone est un instrument à vent, appartenant à la famille des bois. Le son du saxophone est produit à l'aide du bec et de l'anche. C'est la vibration de l'anche sur la facette du bec qui permet l'émission du son par mise en vibration de la colonne d'air contenue dans le corps de l'instrument.

Bien que métallique, le saxophone appartient à la famille des bois de par son mode de production des notes, par la vibration d'une anche en bois contre le bec.

Le musicien prend parfois la place de l'orchestre et travaille autour des bruitages de cartoons en utilisant un grand nombre de sons possibles avec le saxophone : les «techniques étendues» (souffle, bruit de clé, trilles...)

Dans le mélange des références et des époques se glissent également des inspirations plus classiques comme l'[Aquarium du Carnaval des animaux](#) de Saint-Saens, composé en 1886. Célèbre thème, tournoyant et scintillant, cette "fantaisie zoologique" évoque le monde des contes de fées et inspire la musique présente lors de la chute d'Alice dans le terrier.

La musique évolue tout au long du rêve d'Alice et au fil de ses rencontres.

Elle se transforme au gré des personnages qu'elle croise.

Comme lors de la scène du chat par exemple.

Après un début très blues avant que le public ne s'installe, la musique va changer au contact du chat, en souffle continu. Musique de transe avec les bruits de clés du saxophone, des pianissimos, des suraigus (comme les miaulements d'un chat), des bruits de souffle et une alternance mineur et majeur donnent au tout une teinte très « psychédélique ».

Le Chant

La comédienne et le musicien chantent à plusieurs reprises. Ces moments sont l'occasion pour les comédiens de se rapprocher du public. Dans la scène "Un thé chez les fous", un chant choral et *a capella* évoque avec humour les chants appris et chantés à l'école. Le lièvre de mars, lui, entonne un gospel et, avant de sortir du rêve, la comédienne chante accompagnée par le ukulélé. Clin d'oeil sensible au monde merveilleux révé collectivement, avant de retourner à la réalité.

Souffle continu (ou respiration circulaire) : La technique de la respiration circulaire consiste à conserver en permanence une réserve d'air sous pression, indépendamment de la respiration ; comme le ferait une cornemuse, mais sans l'aide d'une poche à air externe. Pour cela, la technique utilise la cavité buccale (la bouche et les joues) comme une réserve d'air, l'équivalent de la poche de la cornemuse.

Pianissimo : très doucement.

Mineur et majeur : Un air en mineur est souvent considéré comme triste, tandis qu'en majeur il sera généralement décrit comme joyeux.

Trille : Battement rapide et ininterrompu sur deux notes voisines.

A cappella : Locution utilisée en musique vocale indiquant qu'un chant ou une partie d'un chant, à une ou plusieurs voix, est exécuté sans accompagnement instrumental.

APRÈS LE SPECTACLE

Voici quelques questions qui peuvent être posées aux enfants en amont ou en aval du spectacle

- D'après toi, qu'est-ce qu'un rêve ?
 - Est-ce qu'un rêve est toujours drôle ?
 - Est-ce qu'un rêve peut faire peur ?
 - Est-ce qu'un rêve peut faire grandir ?
-

Voici quelques questions qui peuvent être posées après le spectacle

- Est-ce que l'histoire se passe de nos jours ?
- Est-ce que tu as ri ? Si oui, à quel moment ? Est-ce que tu sais pourquoi ?
- Est-ce que tu as eu peur ? Si oui, à quel moment ? Est-ce que tu sais pourquoi ?
- Où penses-tu que le lapin a disparu ?
- Si comme Alice, tu t'endormais maintenant, à quoi ressemblerait ton pays des merveilles ?

Tu peux le dessiner

Compare ces deux images. Quels points communs vois-tu entre ces deux images ?
Quelles différences ?



Brian Johnson, le chanteur du groupe de hard rock australo-britannique **AC/DC**.



Erwan Salmon, musicien de **Sans queue ni tête**

Voici les illustrations des **Aventures d'Alice au pays des merveilles** que Lewis Carroll, l'auteur du roman, a dessiné en 1865. C'était il y a très longtemps.

Reconnais-tu les personnages du spectacle ?

Te souviens-tu des scènes qui sont décrites dans ces images ?

Décris les points communs et les différences entre ces illustrations et les scènes du spectacle.





Coloriages



